

Santé mentale : approches tenant compte des traumatismes et de la résilience

DP AUTOMNE 2019 ARAISA
8 au 10 octobre 2019

Best Western Plus
Chocolate Lake Hotel
Halifax (NS)



Funded by:



Immigration, Refugees
and Citizenship Canada

Financé par :

Immigration, Réfugiés
et Citoyenneté Canada

TAB^ÀLE DES MATIÈRES

3 **APERÇU**
Résumé de l'événement

4 **L'ÉVÉNEMENT D'UN COUP D'ŒIL**
Chiffres clés

5 **RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION**
L'impact sur les participants

6 **TÉMOIGNAGES**
Citations de participants

7 **COMPTE RENDU DES TABLES RONDES**
Bonnes pratiques, défis, recommandations
(clients, personnel, organismes et communautés)

15 **ANNEXE**
Programme

Note : le masculin dans le présent document pour désigner des personnes a été utilisé à seule fin d'alléger le texte et s'entend aussi du féminin.

L'activité de DP 2019 d'ARAIISA s'est ouverte le mardi 8 octobre 2019 par une conférence de la professeure Ghayda Hassan, Ph.D. (UQAM), intitulée « La santé mentale pour les nouveaux arrivants : vue d'ensemble », qui a donné le ton au reste de l'activité. Les membres de l'auditoire l'ont trouvé particulièrement inspirante : 76 % des personnes présentes étaient entièrement d'accord et 24 % étaient d'accord pour dire que l'exposé était pertinent et utile. Le chiffre magique de 100 % a été atteint!

Une discussion extraordinaire en panel a suivi l'introduction de Mme Hassan. Cinq personnes invitées, issues de divers milieux, ont relaté leurs expériences personnelles en santé mentale. Elles ont parlé des programmes qui les avaient le plus aidées et des défis qu'elles ont dû relever, et elles ont formulé des suggestions en vue d'améliorer ou de renforcer les programmes. Merci beaucoup à ces personnes, qui ont bien voulu partager leur vécu.

Le lendemain, trois séries d'ateliers simultanés étaient proposés, sur des thèmes comme la pleine conscience, déprogrammer le programme, comprendre la résilience chez les enfants et les jeunes. Veuillez consulter le programme complet de l'activité, en annexe, de même que les biographies des présentatrices et des présentateurs.

Outre ces ateliers, la professeure Sophie Yohani, Ph.D. (Université de l'Alberta) a pu se joindre à nous par visioconférence à partir d'Edmonton (AB). Joanne Owuor Larocque, de l'Association Multiculturelle de Fredericton, a animé la séance. Merci à toutes les deux, ainsi qu'à la technologie qui a rendu cela possible. Pour conclure cette journée bien remplie, les participants ont pu se détendre et décompresser en s'adonnant à diverses activités facultatives de réseautage et de perfectionnement, via de l'entraînement physique ou de l'art-thérapie.

Pour le troisième et dernier jour, Natasha Beg, d'IRCC, s'est entretenue de l'« Accent accru mis sur la santé mentale et le mieux-être : point de vue politique sur le programme d'établissement ». Son exposé a été très bien reçu – 90 % de personnes participantes ont déclaré être entièrement d'accord ou d'accord quant à sa pertinence et à son utilité. Après cette entrée en matière, les membres de l'auditoire ont pris part à une série de tables rondes. S'inspirant de la méthode « World Café », les participants ont parlé de défis, de pratiques prometteuses et de recommandations quant aux méthodes d'intervention tenant compte des traumatismes et de la résilience en matière de santé mentale pour les clients, le personnel, les organismes et les communautés. Ainsi, le personnel de toute la région a pu discuter d'expériences vécues et échanger des idées, cerner les défis et les pratiques exemplaires, et formuler des recommandations en vue d'améliorer les programmes. Le compte rendu qui suit présente un résumé des discussions.

Merci à toutes et à tous. Nous espérons que vous pourrez intégrer les nouvelles pratiques dans votre travail quotidien. Merci aussi au comité de planification, qui a fait un travail colossal d'organisation, ainsi qu'aux excellents conférenciers et conférencières, qui ont pris le temps de nous présenter leur travail. Merci!





3 JOURS

8 octobre - 14 h 30 à 20 h 30
9 octobre - 8 h 15 à 20 h 30
10 octobre - 8 h 15 à 13 h



HALIFAX (NS)

Best Western Plus
Chocolate Lake Hotel

87 PARTICIPANTS

de toute la région
atlantique

20

CONFÉRENCIERS



3 CONFÉRENCES

9

ATELIERS

1 PANEL

5 personnes nouvelles arrivantes
partageant leurs expériences

**2 ACTIVITÉS DE
RÉSEAUTAGE**

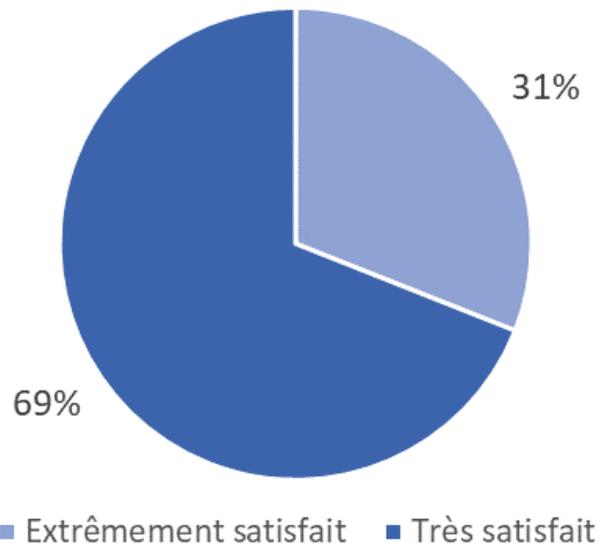
4

**DISCUSSION EN
TABLE RONDE**

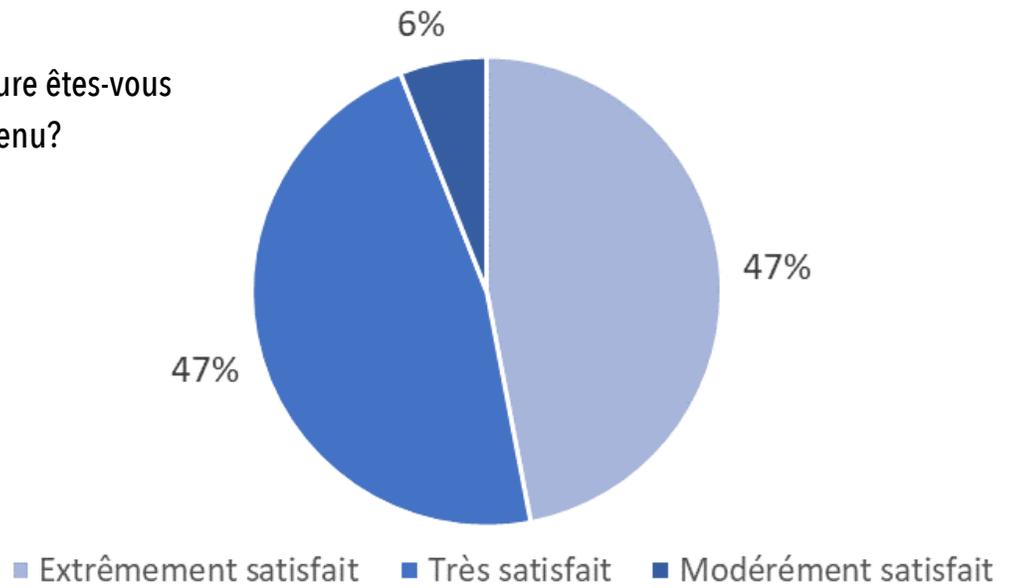
5

**RÉUNIONS DU
COMITÉ DE
PLANIFICATION**

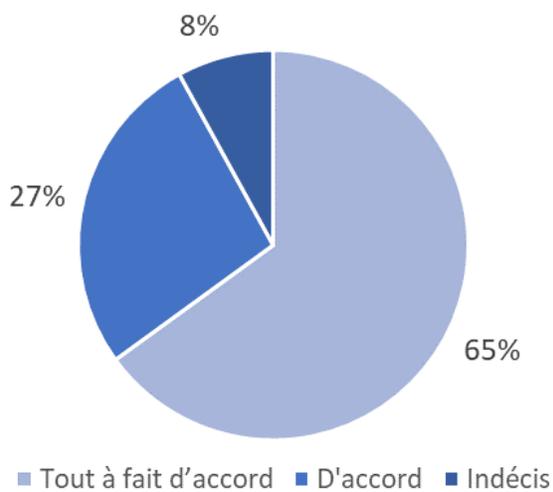
Dans quelle mesure avez-vous été satisfait de l'événement dans son ensemble ?



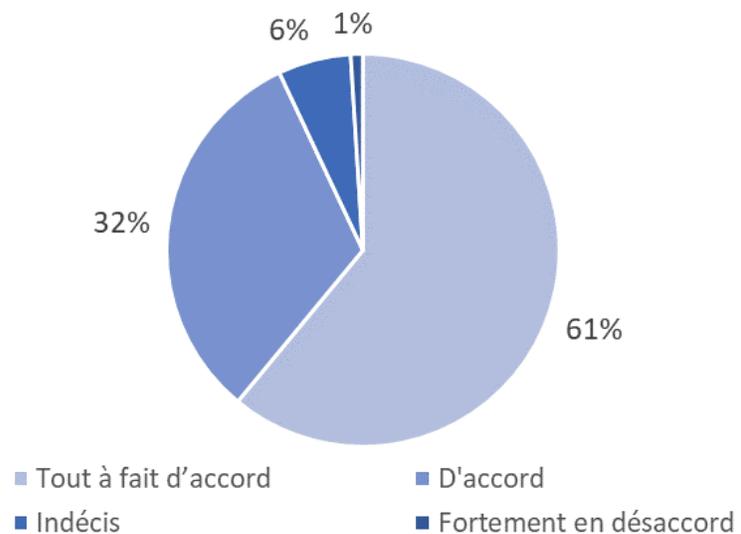
Dans quelle mesure êtes-vous satisfait du contenu ?



Les informations des conférences seront utiles à mon travail



Les informations des ateliers seront utiles à mon travail



« Dans l'ensemble, tout était super et bien organisé. Ce que j'ai le plus aimé, c'est la rencontre avec des fournisseurs de services d'établissement des autres provinces. L'organisation de l'activité était aussi impeccable. »

« L'activité était parfaite; elle a répondu à mes besoins. »

« Je suis très heureux d'avoir assisté à cette conférence. J'en retire beaucoup. Un gros merci! »

« EXCELLENTE CONFÉRENCE, TRÈS BIEN ORGANISÉE. »

« J'ai apprécié la richesse, la diversité et l'engagement des participants. »

« J'ai beaucoup appris à cette conférence, et j'ai hâte d'assister aux prochaines conférences. »

Quelles stratégies, pratiques prometteuses et quels outils utilisez-vous pour appuyer des clients ayant des besoins en santé mentale?

Les participants ont discuté d'une multitude de pratiques exemplaires, en insistant sur les pratiques innovantes et la débrouillardise des agents d'établissement de première ligne. Ils ont souligné l'importance de collaborer avec les communautés ethnoculturelles et religieuses et d'écouter leurs leaders. Les clients ont souvent plus de facilité à faire confiance aux gens à qui ils s'identifient, et c'est pourquoi la promotion de partenariats avec les communautés fonctionne si bien. La présence de personnel qui reflète la culture et la langue du client contribue aussi à créer un milieu sécuritaire, qui suscite la confiance.

Les participants ont constaté qu'il est essentiel de créer des liens avec les clients et de les traiter comme des êtres humains, et non comme des cas. Il faut aussi leur témoigner de la compassion et de l'empathie.

Certains ont mentionné que le fait d'amener les clients à pratiquer des activités est une bonne façon de prévenir l'isolement, ce qui ultimement empêche l'apparition ou l'accumulation de problèmes de santé mentale.

Enfin, on a également retenu comme bonne pratique les programmes ciblés, notamment ceux qui s'adressent aux hommes et aux garçons.

Quels défis devez-vous relever en matière de santé mentale lorsque vous appuyez des clients?

Les participants ont cerné plusieurs obstacles à cet égard : la langue, le manque de diversité parmi les spécialistes en santé mentale, le manque de ressources, le manque de sensibilité à la diversité culturelle, et le manque d'appui pour les clients réfugiés en particulier. De plus, les participants s'inquiètent des sentiments éprouvés par les clients : la culpabilité, l'anxiété, la peur, la perte de fierté et d'espoir, et l'impuissance. Le statut d'immigrant des clients et la non-reconnaissance des diplômes peuvent mener à des situations de précarité (p. ex. chômage, emplois sous-payés, mauvaises conditions de travail), ce qui risque d'accroître leurs problèmes de santé mentale.

Les participants se sont dits particulièrement préoccupés par rapport aux jeunes, qui subissent souvent la pression des autres enfants et qui sont isolés en raison de la barrière linguistique. De plus, la plupart du temps, ils sont précipités dans le monde des adultes, car ils doivent servir d'interprètes pour leur famille ou travailler pour subvenir aux besoins du ménage. Il arrive aussi que des enfants soient confiés aux services de protection de l'enfance, ce qui peut donner lieu à d'autres problèmes de santé mentale.



Quelles recommandations souhaitez-vous formuler pour mieux appuyer les clients ayant des besoins en santé mentale?

Les participants ont proposé quelques idées qui les aideraient à mieux appuyer leurs clients. En tête de liste vient le financement pour la formation. Le cours de premiers soins en santé mentale est revenu le plus souvent, mais il a aussi été question de l'interprétation professionnelle spécialisée en santé mentale et de la sensibilité à la diversité culturelle afin que les conseillers soient plus au courant des différences culturelles.

Les participants ont recommandé que les organismes soient à l'écoute des communautés et des autres joueurs clés. Les associations ethnoculturelles et les communautés religieuses sont essentielles et dignes de confiance pour les nouveaux arrivants. Elles peuvent rassurer les immigrants et les réfugiés, et servir d'intermédiaires auprès des organismes d'établissement. Il a été proposé que des « médiateurs culturels » jouent le rôle d'intermédiaires entre les communautés et les agents des services d'établissement.

Quelles stratégies, pratiques prometteuses et quels outils pouvez-vous utiliser pour favoriser le mieux-être du personnel d'établissement?

Il est toujours possible de s'améliorer, et les participants ont relevé maintes bonnes pratiques que les organismes pourraient mettre en œuvre. Selon eux, les organismes devraient faciliter la conciliation travail/vie personnelle en fournissant à leurs employés des téléphones cellulaires et des ordinateurs pour le travail, en autorisant le télétravail et en donnant de la formation pour apprendre à mettre des limites.

On a fait ressortir l'importance d'occasions d'autosoin et d'activités de bien-être pour le personnel, par exemple des journées d'autosoin, du yoga, de la pleine conscience, des activités d'équipe, des bureaux avec des fenêtres et des plantes, et un programme d'aide aux employés (PAE) pour tout le personnel. Le leadership joue un rôle crucial dans le bien-être du personnel d'établissement. Les participants ont souligné que les cadres devraient avoir de la formation en santé mentale, ils devraient faire en sorte que leur personnel se sente valorisé, faciliter les liens d'équipe, tenir régulièrement des séances de compte rendu et de suivi, et ils devraient donner l'exemple.

Quels défis doivent relever le personnel d'établissement en matière de santé mentale?

À titre d'intervenants de première ligne, les membres du personnel d'établissement doivent relever d'importants défis. Leur travail peut engendrer des problèmes de santé mentale et de bien-être : traumatismes indirects, épuisement, usure de compassion, sentiments d'inutilité et de culpabilité. Les participants ont aussi déploré les conditions de travail : les contrats sont parfois de moins d'un an, ce qui ne garantit pas de stabilité; les salaires ne sont pas toujours concurrentiels; la conciliation travail/vie personnelle fait parfois défaut; le volume de travail est élevé; les occasions de formation peuvent être limitées.



Quelles recommandations souhaitez-vous formuler pour mieux appuyer le personnel d'établissement?

Les participants ne manquaient pas d'idées à ce propos. Voici les suggestions qui sont revenues le plus souvent :

- Mettre en œuvre des politiques d'embauche inclusives afin d'attirer plus de personnes représentatives
- Employer des approches cohérentes en santé mentale
- Élaborer des outils créatifs pour évaluer le travail avec les clients
- Faciliter l'appui des pairs pour les équipes; organiser des activités sociales pour le personnel
- Donner au personnel des occasions d'autosoin et des ateliers de bien-être
- Encourager le personnel à se prévaloir du Programme d'aide aux employés (PAE)
- Fournir un lieu de travail sécuritaire et un milieu exempt de tout jugement
- Offrir des congés d'autosoin en plus des congés de maladie
- Autoriser le télétravail
- La direction devrait régulièrement tenir des réunions de compte rendu et de suivi avec le personnel
- Fournir de la formation sur la sensibilité à la diversité culturelle et sur la stigmatisation entourant la santé mentale

Quelles stratégies, pratiques prometteuses et quels outils existent pour aider les organismes d'établissement à mieux répondre aux besoins en santé mentale des clients et du personnel?

Les participants ont mentionné qu'il était primordial de consacrer des fonds au plaidoyer et aux ressources d'appui des employés, afin d'aider les organismes d'établissement à appuyer leurs clients et le personnel.

La formation est essentielle pour renforcer les capacités du personnel des agences; il est tout aussi important de disposer de conseillers en intervention d'urgence sur place pour les clients et les équipes.

Les participants ont également discuté de l'organisation d'activités utiles afin d'aider les clients ayant des problèmes de santé mentale : groupes de mieux-être, festivals multiculturels, jardinage, programmes holistiques, acupuncture, etc.

Quels défis doivent relever les organismes d'établissement pour mieux répondre aux besoins en santé mentale de leurs clients et de leur personnel?

Les participants jugent que le manque de ressources est très préoccupant : manque de personnel qui parle la langue du client, manque de services de soins de santé, manque d'appui en santé mentale pour les intervenants, manque d'espace, manque de services adaptés à la culture.

Les enjeux externes peuvent également constituer un défi pour le personnel d'établissement. Les participants estiment que les divers paliers gouvernementaux ne saisissent pas toujours la situation, ce qui peut donner lieu à des failles dans le système. En outre, le nombre d'organismes intervenant dans le processus d'aiguillage peut être source de confusion. Aussi, en raison de la stigmatisation entourant la santé mentale dans certaines populations de nouveaux arrivants, il peut être difficile pour certains immigrants et réfugiés de chercher l'aide dont ils ont besoin et d'admettre qu'ils ont des problèmes psychologiques.

Enfin, les pairs ont discuté des préoccupations des organismes d'établissement en matière de ressources humaines : principalement le taux de roulement élevé du personnel, qui s'explique en partie par les faibles salaires et l'importante charge de travail. Certaines personnes ont vécu des situations de microgestion et une approche cloisonnée dans la structure de travail.



Quelles recommandations souhaitez-vous formuler à l'intention des organismes afin qu'ils répondent mieux aux besoins en santé mentale de leurs clients et de leur personnel?

Les participants ont recommandé que la santé mentale soit intégrée et normalisée dans la culture du lieu de travail. Ils ont suggéré que des aspects de santé mentale propres aux différentes cultures soient intégrés dans toutes les activités de programmation.

Les participants ont exprimé certains des besoins du personnel pour qu'il se sente appuyé : service d'assistance téléphonique pour les crises à l'interne, programmes de soutien par les pairs, programmes d'aide aux employés plus vigoureux, augmentations de salaire, embauche de personnel additionnel, orientation sur la santé mentale, outils d'évaluation, formation en premiers soins en santé mentale, augmentation des services d'interprétation, défense des intervenants de première ligne.

Il importe de faire preuve de créativité en élaborant des programmes. À cette fin, quelques idées ont été proposées : trouver des champions dans les collectivités de nouveaux arrivants, créer des comités consultatifs de clients, organiser des activités sociales amusantes pour les clients.

Quelles stratégies et pratiques prometteuses et quels outils les communautés peuvent-elles utiliser pour appuyer les nouveaux arrivants ayant des besoins en santé mentale?

La collaboration entre les organismes et les communautés semble être cruciale pour appuyer les nouveaux arrivants ayant des besoins en santé mentale. Les dirigeants des communautés et les champions peuvent informer les fournisseurs de services et servir de personnes-ressources pour l'action sociale et l'appui en aidant à créer des programmes pertinents. Les participants ont laissé entendre que la question de la santé mentale devrait être intégrée à tous les programmes et à tous les espaces (écoles, mosquées, églises).

Ils ont rappelé l'importance des campagnes de sensibilisation et d'information adaptées aux communautés de nouveaux arrivants, et de la prise en compte des cultures et de l'intersectionnalité des genres.

Quels défis doivent relever les communautés pour appuyer les nouveaux arrivants ayant des besoins en santé mentale?

Les participants ont relevé plusieurs obstacles que doivent surmonter les communautés en matière de santé mentale : la barrière de la langue, le manque d'interprètes chevronnés, les questions de confidentialité liées à l'interprétation, la perception des genres dans la communauté, l'isolement, le manque de compétences et de formation, le manque de programmes culturellement adaptés, les délais d'attente.

On a fait remarquer que le Programme fédéral de santé intérimaire n'offre une protection aux clients que pendant un an, ce qui est insuffisant, selon les participants.

On semble également convenir en général qu'il y a beaucoup de stigmatisation au sujet des problèmes de santé mentale dans les communautés de nouveaux arrivants. Dans certaines communautés, le sujet est tabou, ce qui peut susciter de l'incompréhension et de la méfiance à l'endroit du système. Pour certaines personnes, il n'est donc pas facile de discuter de leurs problèmes avec d'autres membres de la communauté.



Quelles recommandations souhaitez-vous formuler à l'intention des communautés afin qu'elles appuient mieux les nouveaux arrivants ayant des besoins en santé mentale?

Une fois de plus, les participants ont souligné, parmi leurs principales recommandations, l'importance d'établir des partenariats avec les communautés.

En outre, les personnes présentes ont formulé les idées suivantes pour mieux appuyer les nouveaux arrivants :

- Chercher à obtenir des commentaires de clients directement et les écouter
- Répondre d'abord aux besoins de base des nouveaux arrivants
- Préconiser des logements abordables, collaborer avec des promoteurs immobiliers (le logement constitue un problème crucial pour les clients ayant des troubles mentaux)
- Multiplier les occasions de formation en santé mentale pour les interprètes, les employeurs, les éducateurs et les agents du secteur de l'établissement

ANNEXE



Photos ©ARAISA



Santé mentale : approches tenant compte des traumatismes et de la résilience

PROGRAMME

DP AUTOMNE 2019 ARAISA
8 au 10 octobre 2019

Best Western Plus
Chocolate Lake Hotel
Halifax (NS)



MARDI 8
OCTOBRE

14 H 30

Inscription
Café et réseautage

15 H

Mot de bienvenue
Carolyn Whiteway
Directrice générale d'ARAISA

15 H 15 - 16 H 45 (Lakeview A/B)

Conférence

La santé mentale pour les nouveaux arrivants : vue d'ensemble, Ghayda Hassan, Ph.D.

Cette session donnera un aperçu des problèmes de santé mentale courants auxquels sont confrontés les immigrants et les réfugiés. Les participants auront l'occasion de discuter d'outils de dépistage culturellement pertinents et d'explorer des façons d'appuyer le dépistage précoce des problèmes de santé mentale chez les nouveaux arrivants.

Ghayda Hassan est psychologue clinicienne et professeure de psychologie clinique à l'UQAM, à Montréal. Elle a plusieurs projets de recherche en cours et est associée à divers groupes nationaux et internationaux de psychologie clinique et communautaire. Ses revues systématiques, ses recherches et ses activités cliniques portent sur quatre grands axes de la psychologie clinique culturelle : 1) interventions en violence familiale et diversité culturelle, 2) identité, sentiment d'appartenance et santé mentale des enfants et des adolescents de minorités ethniques ou religieuses, 3) cohabitation, relations intercommunautaires et extrémisme violent, 4) interventions auprès des populations immigrantes et réfugiées vulnérables.

17 H - 18 H 30 (Lakeview A/B)

Souper

18 H 30 - 20 H 30 (Lakeview A/B)

Panel: Expériences vécues en santé mentale

Les panélistes à cette séance présenteront des points de vue, des récits et des obstacles à surmonter inspirés d'expériences vécues par une clientèle qui éprouve des problèmes de santé mentale.

MERCREDI 9
OCTOBRE

8 H 15

Café et réseautage

8 H 30 (Lakeview A)

Mot de bienvenue

8 H 45 - 10 H 15

ATELIERS A

Reportez-vous au verso de votre badge pour un rappel de l'atelier auquel vous êtes inscrit.

A-1 / La pleine conscience (Lakeview C)

Molly DeShong

La pleine conscience est une approche de l'autosoins qui nous encourage à communiquer avec notre esprit, notre corps et notre âme. C'est un moyen non moralisateur de prêter attention au moment présent, à ce qui se passe en nous et autour de nous. Les participants en apprendront plus sur la pleine conscience et exploreront les façons d'en tenir compte dans leur travail auprès des nouveaux arrivants.

Molly DeShong est conseillère-thérapeute et facilitatrice à Halifax, en Nouvelle-Écosse. Depuis plus de 25 ans, elle accompagne des personnes et des groupes, en mettant l'accent sur la pleine conscience et la résilience émotionnelle, l'autogestion de la santé, la communication et la dynamique des conflits.

A-2 / Impact des déterminants sociaux de la santé sur les nouveaux arrivants (Lakeview B)

Lila Pavey et Sarah Blades, Centre de santé IWK

Les participants à cette séance exploreront :

1. Les déterminants sociaux de la santé et leur relation avec le stress.
2. Les divers facteurs de stress vécus par les nouveaux arrivants.
3. La prise en compte du patrimoine culturel, religieux et ethnique dans le soutien aux clients.

Lila Pavey est spécialiste de la promotion de la santé au sein de l'équipe de santé mentale et des dépendances du centre de santé IWK. Elle est titulaire d'une maîtrise en santé publique de l'Université de Prétoria, en Afrique du Sud, et d'un baccalauréat ès sciences en biologie de l'Université St. Francis Xavier. Lila compte 12 années d'expérience professionnelle au Canada et en Afrique du Sud au gouvernement, dans des organismes internationaux et dans des organismes locaux sans but lucratif. Elle a géré des programmes dans les domaines de la santé publique, des inégalités entre les sexes, du développement international et communautaire, des adolescents et des jeunes, du changement de comportement, des orphelins et des enfants vulnérables, du VIH et des populations clés. En tant que spécialiste de la promotion de la santé, elle voit entre autres à l'instauration d'approches ascendantes pour accroître les facteurs de protection et réduire les facteurs de risque et les iniquités pour les enfants et les jeunes de la Municipalité régionale d'Halifax.

Sarah Blades est native de la Nouvelle-Écosse et y a grandi. Au cours des 12 dernières années, elle a occupé divers postes dans le domaine de la promotion de la santé, au gouvernement et dans des organismes non gouvernementaux. Elle est diplômée de l'Université Dalhousie, où elle a obtenu un baccalauréat ès sciences en promotion de la santé et un baccalauréat ès sciences en psychologie. Elle détient aussi une maîtrise en santé publique de l'Université de Waterloo. Sarah a travaillé dans les domaines de la prévention des blessures, du développement communautaire, de la santé au travail, de la sécurité et du mieux-être, et elle œuvre maintenant en santé mentale et dépendances au centre de santé IWK. En tant que spécialiste de la promotion de la santé au centre de santé IWK, elle voit entre autres à l'instauration d'approches ascendantes pour accroître les facteurs de protection et réduire les facteurs de risque et les iniquités pour les enfants et les jeunes de la Municipalité régionale d'Halifax.

A-3 / Intersectionnalité et santé mentale (Lakeview A)

Ghayda Hassan, Ph.D., UQAM

Atelier offert en français avec interprétation simultanée en anglais.

Les minorités raciales/ethniques, sexuelles et de genre souffrent souvent de problèmes de santé mentale en raison de multiples facteurs, dont l'inaccessibilité des services de soins de santé mentale de qualité, la stigmatisation culturelle entourant les soins de santé mentale, la discrimination et le manque général de sensibilisation à la santé mentale. Les participants se pencheront sur la façon dont cette intersectionnalité influe sur les résultats en matière de santé mentale des nouveaux arrivants.

Ghayda Hassan est psychologue clinicienne et professeure de psychologie clinique à l'UQAM, à Montréal. Elle a plusieurs projets de recherche en cours et est associée à divers groupes nationaux et internationaux de psychologie clinique et communautaire. Ses revues systématiques, ses recherches et ses activités cliniques portent sur quatre grands axes de la psychologie clinique culturelle : 1) interventions en violence familiale et diversité culturelle, 2) identité, sentiment d'appartenance et santé mentale des enfants et des adolescents de minorités ethniques ou religieuses, 3) cohabitation, relations intercommunautaires et extrémisme violent, 4) interventions auprès des populations immigrantes et réfugiées vulnérables.

10 H 15 - 10 H 30

Pause

10 H 30 - 12 H 00 (Lakeview A/B)

Conférence

Approche fondée sur les traumatismes et la résilience, Sophie Yohani, Ph.D. et Joanne Owuor Larocque Cette séance profitera au personnel de première ligne en leur offrant l'occasion de mettre à profit leurs expériences et leurs forces pour développer davantage leurs compétences à travailler avec des personnes d'origines culturelles diverses qui font face à un traumatisme. Les participants pourront approfondir leur compréhension et améliorer la résilience qu'ils peuvent apporter à leur travail et à leur vie.

Sophie Yohani, Ph.D., est professeure agrégée et psychologue agrégée. Elle a des antécédents en psychologie de l'orientation, en santé mentale dans une perspective globale, en enseignement au niveau primaire, en psychologie communautaire, en développement de programmes et en recherche communautaire. Prof. Yohani s'intéresse au counselling multiculturel, aux traumatismes de l'enfance et de l'âge adulte, à l'adaptation psychosociale, à l'espoir et à la résilience, ainsi qu'aux méthodes participatives communautaires.

Joanne Owuor Larocque est travailleuse sociale; elle a 12 ans d'expérience en intervention de première ligne dans le domaine de l'établissement. Elle est actuellement directrice des programmes pour les enfants et les jeunes à l'Association multiculturelle de Fredericton. Elle est très engagée dans la création d'espaces antiracistes et anti-oppressifs, et s'intéresse beaucoup aux expériences transculturelles de mieux-être, de traumatisme et de résilience.

12 H - 13 H (Lakeview A/B)

Dîner

13 H - 14 H 30

ATELIERS B

Reportez-vous au verso de votre badge pour un rappel de l'atelier auquel vous êtes inscrit.

B-1 / Approche fondée sur les traumatismes appliquée au travail d'établissement (Lakeview A) Carmen Moncayo et Annemarie VanVuren, ISANS

Depuis huit ans, l'équipe de la réinstallation d'ISANS fait de la recherche et se renseigne en vue d'élaborer une méthode d'intervention tenant compte des traumatismes subis, à l'intention des conseillers en établissement. Nous discuterons aujourd'hui de ce que nous avons appris en suivant une telle méthode dans nos activités quotidiennes d'aide à l'établissement. Cet atelier prendra la forme d'un échange de connaissances avec les participants. À partir du portrait d'une famille, nous verrons en quoi nos paradigmes changent lorsque nous intervenons selon une telle méthode.

Depuis plus de 15 ans, les deux animatrices ont occupé divers postes à ISANS pour faciliter la réinstallation des nouveaux arrivants en Nouvelle-Écosse, notamment les réfugiés pris en charge par le gouvernement. Leur travail s'appuie sur les principes de l'autonomisation et de l'inclusion dans un cadre reposant sur une équipe collaborative. Elles se réjouissent toutes deux d'appliquer la méthode d'intervention tenant compte des traumatismes subis, de remettre en question nos façons de faire et de chercher de nouveaux moyens pour mieux accompagner les nouveaux arrivants dans leur cheminement en vue de se refaire une vie au Canada.

B-2 / Dé-programmer le programme : guérison, connexion et communauté (Lakeview B) Kimberly Orren, Fishing for Success et Suzy Haghighi, Association for New Canadians

Cet atelier fera appel à la collaboration du travail de groupe entre les provinces et les fournisseurs de services d'établissement pour inspirer des façons novatrices dont les petites villes et les régions rurales et éloignées des provinces de l'Atlantique peuvent exploiter la culture, la nature et la communauté locales pour avoir un impact positif sur la santé mentale des femmes réfugiées qui ont vécu un traumatisme et une violence sexuelle et fondée sur le sexe.

Kimberly Orren a fondé Fishing for Success, une entreprise sociale sans but lucratif de Petty Harbour, qui trace une nouvelle voie, accessible à tous, pour reprendre contact avec la nature, les ancêtres et la collectivité par l'entremise de notre patrimoine, la pêche.

Suzy Haghighi, de l'Association for New Canadians (ANC) – Originaire d'Iran, Suzy habite maintenant à Terre-Neuve-et-Labrador. Elle est directrice des services d'établissement à l'ANC et travailleuse sociale immatriculée.

B-3 / Le mieux-être des aidants naturels (Lakeview C)

Prasanna Kariyawansa, IWK et Dima Abou Chaaban, YMCA du Grand Saint John

Cette séance présentera aux travailleurs de l'établissement les résultats possibles du travail de soins. Les participants auront l'occasion de réfléchir à ce qui leur apporte joie et satisfaction en fonction de leurs valeurs et pratiques personnelles, culturelles, religieuses, ethniques et professionnelles. Les présentateurs fourniront aux participants un cadre de travail qu'ils pourront adapter afin d'appuyer les travailleurs de l'établissement en santé lorsqu'ils offrent des services aux nouveaux arrivants.

Prasanna Kariyawansa a œuvré dans divers services de santé mentale et services communautaires au cours des 20 dernières années. Il a l'expérience de la prestation de services à de très jeunes enfants, à des enfants d'âge scolaire, à des jeunes ainsi qu'à des familles. Il a été intervenant auprès des jeunes, responsable de la mise en œuvre de programmes, travailleur en santé mentale auprès des enfants, coordonnateur de cas et travailleur social. Il fait actuellement de l'éducation auprès de l'équipe chargée du programme de soins tenant compte des traumatismes subis. À ce titre, il aide les professionnels à intégrer à leur pratique quotidienne les principes des soins tenant compte des traumatismes subis.

Dima Abou Chaaban est chef de l'équipe d'interprétation et agente de liaison en santé au YMCA du Grand Saint John, pour le programme Newcomer Connections. Elle est aussi conférencière invitée au programme TEDx. Elle est titulaire d'un baccalauréat ès arts en psychologie et d'une mineure en neurosciences cognitives.

14 H 30 - 14 H 45

Pause

14 H 45 - 16 H 15

ATELIERS C

Reportez-vous au verso de votre badge pour un rappel de l'atelier auquel vous êtes inscrit.

C-1 / Comprendre la résilience chez les enfants et les jeunes (Lakeview C)

Prasanna Kariyawansa, IWK

Les participants exploreront la résilience des enfants et des jeunes dans le contexte de leur famille et de leur pays d'origine. Les participants seront invités à examiner la relation entre les stratégies d'adaptation inadaptées et les stratégies de survie. Certaines stratégies seront présentées et pourront être utilisées au cours des interactions avec les enfants et les jeunes afin d'identifier et de favoriser leurs forces qui aident à renforcer leur résilience en tant qu'enfants ou jeunes dans un nouveau pays. Les participants exploreront comment identifier les forces tout en tenant compte de la culture et de l'ethnicité de l'enfant ou du jeune.

Prasanna Kariyawansa a œuvré dans divers services de santé mentale et services communautaires au cours des 20 dernières années. Il a l'expérience de la prestation de services à de très jeunes enfants, à des enfants d'âge scolaire, à des jeunes ainsi qu'à des familles. Il a été intervenant auprès des jeunes, responsable de la mise en œuvre de programmes, travailleur en santé mentale auprès des enfants, coordonnateur de cas et travailleur social. Il fait actuellement de l'éducation auprès de l'équipe chargée du programme de soins tenant compte des traumatismes subis. À ce titre, il aide les professionnels à intégrer à leur pratique quotidienne les principes des soins tenant compte des traumatismes subis.

C-2 / Conseil et gestion de cas (Lakeview A)

Ghayda Hassan, Ph.D., UQAM

Atelier offert en français avec interprétation simultanée en anglais.

La séance offrira un éventail de compétences sur la façon de décrire l'écoute active, l'empathie et les relations de collaboration, de définir les limites professionnelles, l'expressivité émotionnelle et le contre-transfert, ainsi que les obstacles à une bonne alliance entre praticien et client.

Ghayda Hassan est psychologue clinicienne et professeure de psychologie clinique à l'UQAM, à Montréal. Elle a plusieurs projets de recherche en cours et est associée à divers groupes nationaux et internationaux de psychologie clinique et communautaire. Ses revues systématiques, ses recherches et ses activités cliniques portent sur quatre grands axes de la psychologie clinique culturelle : 1) interventions en violence familiale et diversité culturelle, 2) identité, sentiment d'appartenance et santé mentale des enfants et des adolescents de minorités ethniques ou religieuses, 3) cohabitation, relations intercommunautaires et extrémisme violent, 4) interventions auprès des populations immigrantes et réfugiées vulnérables.

C-3 / Une approche interculturelle de prévention de la violence fondée sur le sexe dans les communautés de nouveaux arrivants (Lakeview B)

Kathryn Bates-Khan, YMCA du Grand Halifax et Ginette Gautreau, Conseil multiculturel du Nouveau-Brunswick

La séance vous fournira des réponses sur Qu'est-ce que le travail d'établissement? Qu'est-ce que la violence sexiste? Quelles sont les statistiques canadiennes actuelles et quels efforts le gouvernement déploie-t-il pour mettre fin à la violence fondée sur le sexe (VFS)? Comment la VFS s'articule-t-elle avec le travail d'établissement? Comment les agents d'établissement peuvent-ils être au courant des questions et des ressources liées à la VFS et comment les praticiens peuvent-ils répondre aux besoins des familles des nouveaux arrivants et des personnes qui sont aux prises avec cette violence? Signes et symptômes d'alerte, quand faire une référence, conseils sur les choses à faire et à ne pas faire. Qu'arrive-t-il si un nouveau arrivant a besoin d'aide en matière de VFS? Comment les gens prennent-ils soin d'eux-mêmes lorsqu'ils sont exposés à des informations traumatisantes? Passage en revue des autosoins et discussion de ce qui fonctionne bien pour les fournisseurs de services, ainsi que partage d'idées sur les autosoins. Comment tous les aspects du travail d'établissement peuvent-ils faire partie du travail de prévention?

Kathryn Bates-Khan, B.A. (spécialisé), B. Éd., est éducatrice et apprenante permanente vouée à la justice sociale et aux droits de la personne. Son travail rémunéré et bénévole, à l'échelle locale et à l'internationale, lui a permis de mieux comprendre la diversité et de se familiariser avec les structures anti-oppressives. Depuis son arrivée au YMCA, Kathryn a été à la tête du programme du service international et elle s'est rendue au YMCA de Bogota pour renforcer les liens entre les deux organismes. Elle a dirigé des programmes pour les enfants et les jeunes immigrants, et elle a fait la promotion de leurs droits et travaillé avec des jeunes à risque. Elle représente le YMCA à divers conseils et organismes communautaires, dont des tables rondes de prestataires de services, et au Partenariat local en matière d'immigration, lequel témoigne de l'approche collaborative du YMCA avec des partenaires communautaires. Elle dirige actuellement le projet de prévention de la violence fondée sur le sexe du YMCA.

Ginette Gautreau a des antécédents en coopération internationale et en droits des femmes. Elle est entrée au Conseil multiculturel du Nouveau-Brunswick (CMNB) à titre de gestionnaire de projet. Elle dirigeait alors un projet d'appui aux femmes immigrantes victimes de violence familiale et a contribué à créer l'Association des femmes immigrantes du Nouveau-Brunswick. Après un congé de maternité, elle est retournée au CMNB à titre de directrice adjointe. Ginette a vécu en France et au Mexique, ainsi qu'à Ottawa, où elle a travaillé au Partenariat canadien pour le renforcement de la santé des mères et des enfants, à la Coalition humanitaire et à l'ambassade du Canada au Mexique. Elle est titulaire d'une maîtrise en développement international et en mondialisation de l'Université d'Ottawa et d'un baccalauréat spécialisé en relations internationales de l'Université Mount Allison.

17 H - 18 H 30 (Lakeview A/B)

Souper

19 H - 20 H 30

RÉSEAUTAGE ET DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES (FACULTATIF)

Reportez-vous au verso de votre badge pour un rappel de l'activité à laquelle vous êtes inscrit.

Forme physique avec Julianna Lagin-Nasse (Lakeview A)

Julie vous guidera à travers différents exercices et étirements dans le but de vous enseigner les concepts et astuces pour que vous puissiez les faire par vous-même. Nous décomposerons les exercices et vous montrerons comment engager correctement votre ceinture abdominale. Le format vous guidera pas à pas à travers les exercices et vous donnera ensuite l'occasion de poser des questions et de vous assurer que les exercices fonctionnent pour vous. Nous ferons de courtes séquences d'exercices que vous pourrez intégrer dans votre journée et qui se termineront par des exercices de relaxation/respiratoires.

Julianna Lagin-Nasse (Julie) est née dans une petite ville du Maine, aux États-Unis. Elle a déménagé à Halifax en 2004, où elle a étudié en art et en loisirs, puis s'est spécialisée en entraînement physique. Enfant, elle était très active en danse et en sports, et elle a toujours aimé voir les autres découvrir les joies de l'activité physique. Au primaire, au secondaire et à l'université, elle a pratiqué divers sports et a fait de la compétition. Sa passion pour l'entraînement physique et pour aider autrui l'a guidée tout au long de sa vie et se poursuit : il y a maintenant 15 ans qu'elle est instructrice et entraîneuse personnelle en conditionnement physique. Elle a travaillé avec des clientèles variées, dont des enfants, des adultes âgés, des nouveaux arrivants et des personnes ayant diverses limitations fonctionnelles. Elle est instructrice agréée dans diverses disciplines, dont l'aquaforme, le cardio-vélo, le Zumba, l'endurance et le yoga, elle enseigne les arts martiaux aux enfants et est membre de Canfitpro et de la Nova Scotia Fitness Association. Julie a démarré sa propre entreprise (PUURE Fitness) en 2015, après avoir constaté un besoin d'entraînement plus personnalisé. Elle entraîne ses clients tout en s'assurant qu'ils apprécient le fait qu'ils améliorent leur santé. Elle est fière de faire partie de l'équipe de vie active du YMCA au centre des programmes pour immigrants du YMCA.

Art Thérapie avec Evie Dunville (Lakeview B/C)

Les arts expressifs sont un catalyseur de guérison qui améliore la vie. Cette séance portera sur la façon dont l'art peut être un outil d'autosoins qui s'étendra au-delà de la séance. L'expérience du mieux-être créatif en est une de créativité accrue et d'enrichissement de la vie tout en résolvant et en intégrant les conflits, contribuant ainsi au bien-être individuel et communautaire.

Originaire d'Halifax/K'jipuktuk, Evie Dunville est à la fois doula, bijoutière, écrivaine et art-thérapeute. Elle est titulaire d'un baccalauréat ès arts en psychologie de l'Université Mount Saint Vincent, d'un baccalauréat en beaux-arts avec spécialisation en conception de bijoux et en travail des métaux précieux de l'Université NSCAD, et d'un certificat en art-thérapie du Kutenai Art Therapy Institute. Pour sa pratique, elle puise aux sources du féminisme, de l'humanisme et des relations interpersonnelles. Cette intentionnalité et sa façon d'être imprègnent ses séances de thérapie, où elle va à la rencontre du client avec respect, confiance et acceptation.

**JEUDI 10
OCTOBRE**

8 H 15

Café et réseautage

8 H 30 (Lakeview A/B)

Mot de bienvenue

8 H 45 - 9 H 45 (Lakeview A/B)

Conférence

Accent accru mis sur la santé mentale et le mieux-être : point de vue politique sur le programme d'établissement

Natasha Beg, IRCC

Natasha Beg est directrice adjointe de la Direction générale des politiques de l'établissement et de l'intégration à Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada. Au cours des huit dernières années, elle a travaillé à l'harmonisation des politiques en matière d'établissement et d'intégration et des enjeux de programmation propres aux nouveaux arrivants, notamment en mettant l'accent sur les femmes, les jeunes et les enfants, les personnes âgées, la santé mentale, l'analyse comparative entre les sexes plus et la violence sexiste. Elle est titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en travail social de l'Université Carleton.

9 H 45 - 10 H

Pause

10 H - 11 H 30 (Lakeview A/B/C)

Tables rondes : défis, pratiques prometteuses et recommandations

Les participants auront l'occasion de discuter des défis, des pratiques prometteuses, des outils et des stratégies, ainsi que des recommandations liées à une approche de la santé mentale fondée sur les traumatismes et la résilience dans les domaines suivants :

- Clients
- Personnel
- Organismes
- Communautés

11 H 30 - 12 H (Lakeview A/B)

Partage des discussions des tables rondes

12 H - 12 H 15

Évaluation et synthèse

12 H 15 - 13 H

Dîner

13 H

Fin de l'événement